

possible et aussi longtemps que possible. Mais le social démocratisme elle-même ne veut rien entendre; elle veut garder les mains libres pour d'autres services à rendre à l'imperialisme anglo-saxon dont elle fut toujours le valet fidèle.

La bureaucratie stalinienne montre une grande activité, faisant les plus habiles acrobaties opportunistes, afin d'attirer les masses par ces méthodes. Actuellement elle semble même avoir quelque succès. Mais inévitablement elle s'enfonce dans des contradictions de plus en plus profondes plus va, plus les dégats sont grands, et les bénéfices de cette politique minimales. Staline, qui frauduleusement s'est déjà donné le titre de généralissime, louche maintenant vers la couronne du Tzar, mais avec ou sans couronne de Tzar, il n'arrivera tout au plus qu'au titre de "faux Napoléon".

IV

Les masses commencent à se mettre en mouvement contre leur état misérable, la première vague en Grèce, succéda en mars la vague plus importante en Italie, en France et Belgique. Actuellement nous sommes au début d'une troisième vague encore plus importante. D'autres vagues suivront plus étendues et plus fortes. Les partis staliniens, social-démocrates Labour Party et les bureaucraties syndicales ralentissent par leur politique contre-révolutionnaire le processus de radicalisation révolutionnaire des masses, mais ceci au prix de la prochaine découverte par les masses de leur trahison.

La révolution européenne en marche :

Dans tous les pays la bourgeoisie commence à s'armer pour la contre révolution européenne. Mais elle a besoin pour cela de nouvelles formes, de nouveaux mots d'ordres, et s'avent d'hommes nouveaux, le fascisme et les fascistes sont trop compromis. Intertemps elle se sert des mêmes méthodes qu'après la première guerre mondiale et utilisant les Partis Ouvriers "petits bourgeois", la bureaucratie syndicale contre-révolutionnaire qu'elle attire dans les gouvernements bourgeois capitalistes afin qu'ils "tranquilisent", ordonnent, divisent, et paralysent les masses en mouvement, et préparent ainsi le champ à la contre-révolution.

Il est essentiel que les masses trouvent une direction, un parti qui les arrachent aux partis trahisseurs, les dirigent sur la voie de la révolution prolétarienne, les fait avancer.

Le mouvement des masses, si longtemps resté en arrière, commence à rattraper le temps perdu, le développement du Parti prolétarien par contre reste encore en arrière. Ceci a principalement des raisons objectives. Le fascisme a en grande partie détruit les éléments ayant une conscience de classe. Le Stalinisme ne les a pas seulement assassinés - en Russie, Espagne France Mexique etc. - mais il a également corrompu une grande partie de ces éléments, et les a démoralisés. Une autre partie est fatiguée par la durée de la lutte et par la misère. Le reste, reste sans direction, apprend difficilement à voler de ses propres ailes. Les révolutionnaires prolétariens peuvent et doivent rattraper le temps perdu, pour cela est nécessaire :

1) Une politique juste, pas d'opportunisme ni de droite ni de gauche. Ne pas rechercher des succès immédiats ayant comme prix les intérêts éternels, ni de la ligne de la moindre résistance ! Mener toujours l'action pratique d'après les propres forces réelles et le rapport des forces bien calculé d'avance. C'est le moment de la lutte pour les revendications immédiates. Pour ne pas avoir un effet opportuniste, cette lutte doit toujours être liée vis-à-vis des masses, à (a) l'indication que nous apportons une solution transitoire, mais que la propre expérience de l'insuffisance des mots d'ordres transitoires convaincra les masses, car ils n'apportent pas de solution aux racines des maux sociaux : la propriété privée des moyens de production dans les mains de la classe capitaliste,